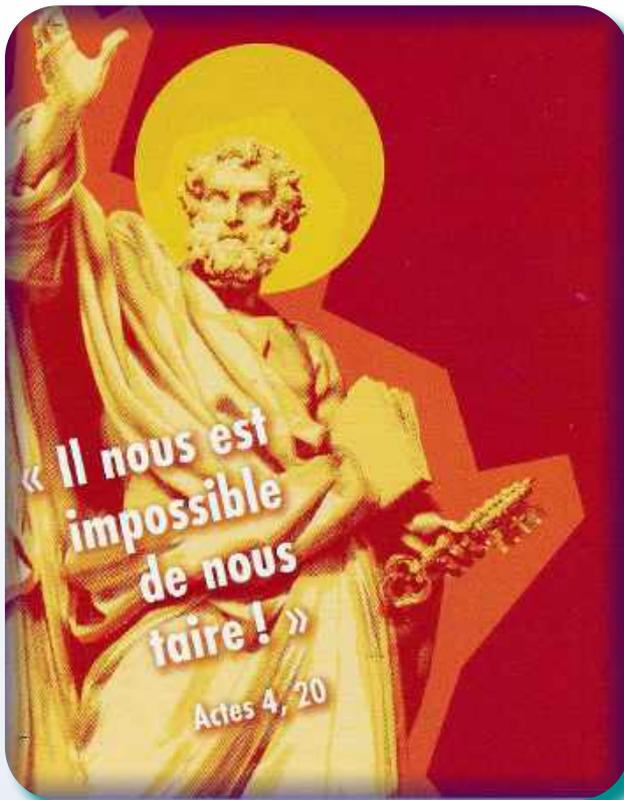




Frères - laïcs : ensemble
Missionnaires aujourd'hui
avec nos fondateurs



Paroles de femmes
Paroles d'hommes
Témoins d'aujourd'hui

LA PAROLE DE DIEU

Évangile de saint Matthieu 14, 22-33

Aussitôt après avoir nourri la foule dans le désert, Jésus obligea ses disciples à monter dans la barque et à le précéder sur l'autre rive, pendant qu'il renverrait les foules.

Quand il les eut renvoyées, il se rendit dans la montagne, à l'écart, pour prier. Le soir venu, il était là, seul. La barque était déjà à une bonne distance de la terre, elle était battue par les vagues, car le vent était contraire.

Vers la fin de la nuit, Jésus vint vers eux en marchant sur la mer. En le voyant marcher sur la mer, les disciples furent bouleversés. Ils disaient : « C'est un fantôme », et la peur leur fit pousser des cris.

Mais aussitôt Jésus leur parla : « Confiance ! c'est moi ; n'ayez pas peur ! » Pierre prit alors la parole : « Seigneur, si c'est bien toi, ordonne-moi de venir vers toi sur l'eau. »

Jésus lui dit : « Viens ! » Pierre descendit de la barque, et marcha sur les eaux pour aller vers Jésus.

Mais, voyant qu'il y avait du vent, il eut peur ; et, comme il commençait à enfoncer, il cria : « Seigneur, sauve-moi ! »

Aussitôt Jésus étendit la main, le saisit, et lui dit : « Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? »

Et quand ils furent montés dans la barque, le vent tomba. Alors ceux qui étaient dans la barque se prosternèrent devant lui, et ils lui dirent : « Vraiment, tu es le Fils de Dieu ! »

MÉDITATION

REGARDONS ce qui se passe dans la barque : « *Elle était battue par les vagues, car le vent était contraire.* » Pierre et ses compagnons étaient des habitués du lac de Tibériade, il ne semble pas qu'ils aient été pris de panique devant le gros temps. Les choses ont changé



quand ils ont vu quelqu'un s'approcher de la barque en marchant sur les vagues. Cette fois, ils ont eu peur, le prenant pour un fantôme. Alors a retenti cette voix bien connue, inimitable, comme toute voix amie : « *Confiance ! c'est moi ; n'ayez pas peur !* » Des mots déjà entendus, des mots d'apaisement. Toute peur cessante, Pierre s'est lancé : « *Seigneur, si c'est bien toi, ordonne-moi de venir vers toi sur l'eau.* »

Jésus, répondant à l'élan de son disciple, a simplement dit : « *Viens !* » ; et Pierre a su marcher sur l'eau ! Pourquoi alors a-t-il regardé ailleurs ? Il a vu le vent, il a pris peur et il a commencé à couler. Pourtant, si Jésus a dit « *Viens !* », c'est parce que cela était possible, avec son aide, bien sûr. Mais il ne fallait pas regarder ailleurs et s'inquiéter de la puissance du vent. Belle leçon : nous ne sommes jamais à l'abri d'une nouvelle reculade. Celui qui se

croit le mieux assuré peut encore perdre pied, comme Pierre, ici.

Revenons sur le lac : Pierre, donc, prend peur et s'enfonce. Son seul tort est d'avoir regardé ailleurs, le vent trop fort. S'il n'avait pas détaché les yeux de Jésus, il aurait pu se maintenir. Retenons la leçon : ne regardons pas ailleurs. Mais Pierre a eu alors le seul bon réflexe, il a appelé Jésus au secours : « *Seigneur, sauve-moi !* » Nos fragilités ont ceci de bon qu'elles nous inspirent la prière à laquelle le Seigneur ne résiste jamais, l'appel au secours.

Il y aura encore dans la vie des disciples, dans la nôtre, d'autres élans, d'autres reniements, mais il suffira alors de dire humblement : « **Seigneur, sauve-moi !** » pour que nous rencontrions sa main tendue.

Marie-Noëlle THABUT

DANS LE SILLAGE DES FONDATEURS

Le témoignage qui suit est celui de sœur Josèphe GUILLORY, membre de la congrégation des Sœurs de l'Instruction chrétienne, dite de Saint-Gildas, fondée par le P. Gabriel Deshayes avec Michelle Guillaume, jeune femme désireuse d'entrer dans la vie religieuse.

Sœur Josèphe a été enseignante, puis membre du Conseil de sa congrégation. Elle a participé à l'aumônerie des étudiants à Nantes. Elle a été visiteuse de prison. Après l'aumônerie des étudiants, on lui a confié la pastorale des migrants en remplacement d'un frère de Saint-Gabriel. À l'âge de la retraite, elle quitte le diocèse de Nantes pour la Seine-Saint-Denis où elle s'engage dans le service diocésain du catéchuménat. De retour à Nantes après 11 ans de bonheur, elle retrouve le service des immigrés.

Son témoignage est celui d'une vraie fille de Gabriel Deshayes.

GABRIEL DESHAYES DANS MA VIE

Lorsque le 24 octobre 2021 nous fêtons le 200^e anniversaire de l'arrivée de Gabriel Deshayes à Saint-Laurent-sur-Sèvre, j'écoutais avec grand intérêt les témoignages pendant le temps du forum l'après-midi.

Je me disais intérieurement « Si le micro circule dans l'assemblée, il faut que je parle. Gabriel ne comprendrait pas que je me taise ! » Cela ne s'est pas produit... Mais dans ma tête **trois événements** qui m'ont marquée sont inscrits !

Le premier, en 1975, est ma visite aux sœurs de Beignon, en tant que membre du Conseil de la congrégation.

La maison natale de Gabriel Deshayes est en piteux état ! La grange attenante s'est écroulée. Il pleut dans la maison. Un père et sa fille enceinte y logent, dormant sur des fagots...

Là j'ai compris que le **P. Gabriel Deshayes me disait : Répare ma maison !** Aussitôt se mettent à l'action

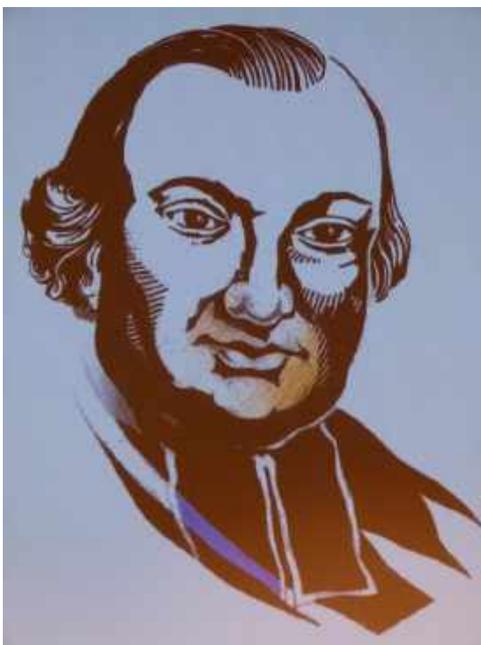
sœur Gisèle, conseillère pour la gestion, une assistante sociale, madame le Maire de Saint-Malo de Beignon.

Les personnes sans abri sont prises en charge, des entreprises contactées, les devis soumis au Conseil, etc. Il me reste au cœur l'amour de ce lieu de fondation.

Le deuxième événement s'est produit en 1981.

Notre Évêque d'alors, le Père Michel Vial, sachant que mon mandat au Conseil était terminé, me demande de venir le rencontrer. Il savait déjà que je venais sur Nantes pour l'aumônerie des étudiants.

Le **Centre Pénitentiaire** ouvrait. Son souci était que des chrétiens s'investissent en ce lieu. C'est comme si **Gabriel Deshayes** m'appelait, **lui qui a tant fait pour**



les prisonniers à Auray. J'ai été poussée à dire oui ! J'ai fait ma demande et la réponse de la direction du Centre Pénitentiaire m'est arrivée le 2 août. Ce fut mon cadeau d'anniversaire !

Et me voilà embarquée pour 30 ans visitieuse de prison : à Nantes pendant 20 ans et à Villepinte durant 10 ans.

Et après les étudiants, ce fut les migrants.

Pour l'accès aux droits, j'ai souvent été amenée à contacter la Préfecture, à la période où il était possible de monter au bureau du secrétaire général. Il fallait obtenir l'autorisation de travail pour un réfugié ayant femme et enfant, qu'un employeur avait pris en période d'essai.

Mes arguments ne portant pas, je me suis levée et j'ai dit au secrétaire : « Vous savez que je suis sœur de Saint-Gildas. **Notre fondateur, le P. Gabriel Deshayes**, n'obtenant pas le droit d'ouvrir une maison pour sourds-muets à Orléans, avait ainsi conclu le débat : **“ Si Je peux ouvrir selon la loi, je le ferai. Sinon je le ferai sans la loi. ”** Eh bien ! je vous dis la même chose. »

- Et alors, vous savez qui sera sanctionné, me dit le secrétaire.

- Logiquement ce sera moi.

- Attendez en bas.

Nous sommes repartis, le migrant et moi, avec ces trois mots magiques sur le récépissé : **Autorisation de travail.**

Merci Gabriel !

Et de façon plus habituelle, il y a ce leitmotiv qui me revient souvent : **« Pourvu que nous soyons utiles à l'Église. »**

Soeur *Josèphe* **GUILLORY**



Maison natale du P. Gabriel Deshayes à Beignon

Ci-dessous deux extraits de la Règle de Vie des Frères de Saint-Gabriel qui résonnent comme en écho au témoignage de la soeur Josèphe.

*L'Évangile qui t'est transmis
te conduit à travailler avec ardeur
afin que tout soit consacré
au Père dans le Christ.
Conscient des valeurs de la création
et engagé au service de l'humanité,
tu y témoignes de la présence
aimante d'un Dieu
à qui appartiennent
tout honneur et toute gloire.
Ton action est tendue vers ce but :
que tous les hommes
connaissent Jésus-Christ
afin que tout soit saisi par lui,
pour être transformé
en une création nouvelle
à la louange du Père.*

Règle de vie des Frères de Saint-Gabriel n° 6

*Tu vis dans la liberté,
totalement disponible :
tu agis donc
avec audace et dynamisme
pour courir là où Dieu te fait signe
par l'urgence
des besoins des hommes.
Sois sans crainte,
car l'Esprit de Dieu habite en toi,
et ton Père est un Dieu fidèle
dont l'amour ne se lasse jamais.
C'est de lui seul
que tu attends tout,
vivant au jour le jour
dans la joie de l'espérance.*

Règle de vie des Frères de Saint-Gabriel n° 10

AUJOURD'HUI

À notre époque incertaine et troublée, qui n'éprouve pas le besoin de prendre un peu de hauteur pour surmonter les difficultés, refuser de se résigner aux catastrophes annoncées, retrouver la volonté de construire un monde meilleur pour tous les habitants de la terre ?

Ce qui manque pour relever ces défis essentiels, c'est la volonté collective dont chacun détient une parcelle. Comment la rénover sans dépasser les égoïsmes et les craintes, sans se tourner vers le haut ?

Si la volonté agit, **l'espérance** l'éclaire et la fortifie. Elle a inspiré les plus fécondes réalisations de l'humanité. À portée des cœurs, aujourd'hui encore, elle rénove des volontés, suscite actions, inventions qui changent peu à peu la face du monde.

Cette lumière qui scintille dans la nuit, la jeunesse en a tant besoin pour grandir, apprendre, déployer ses talents, vivre pleinement. Il faut veiller à ne pas l'éteindre sous le boisseau des inquiétudes ni sous la pluie des soucis. Mais plutôt l'accueillir, l'écouter, la

laisser renouveler notre regard sur les autres et sur le monde.

Mais que vaut cette **espérance** quand la guerre revient sur notre continent avec son cortège d'inhumanité, de destruction contagieuse, de laideur ? Elle vaut beaucoup si l'on y puise la joie de construire et la clarté pour résister aux idéologies de pacotilles prônant jusqu'ici la destruction et brandissant l'illusion qu'elle recèlerait un ferment créateur !



Rechercher ce qui élève, n'est pas une fuite mais le renouvellement d'une attente où la lumière de **l'espérance** découvre les chemins de vérité : ceux que la famille humaine au destin commun peut emprunter pour construire solidement son avenir. ¹

1. *Jeanne Emmanuelle HUTIN*, directrice de la recherche éditoriale à Ouest-France

POUR PRIER

E **SPRIT-SAINT**, comment Te nommer,
Toi qui n'as pas de visage,
Toi qui n'es ni le Père ni le Fils
mais leur amour.

ESPRIT-SAINT, Toi qui es
l'inspirateur de tout ce qui commence,
Toi qui donnes la patience
dans les délais et les retards,
Toi qui nous aides à recommencer sans cesse,
sois l'hôte invisible,
l'hôte inconnu de toute l'histoire humaine.

ESPRIT-SAINT, Toi qui es la douceur de ce qui est fort
et la force de ce qui est doux,



Toi qui agis dans le secret
des profondeurs,
Toi qui sais ce qu'est
dans nos cœurs
un espoir déçu,
un amour trahi,
Toi qui as si bien fait
ce qui fut fait,
refais ce qui a été défait.

Toi qui es la voix de nos silences,
le gémissement de nos prières,
viens, **ESPRIT CRÉATEUR**.

Jean GUITTON, extraits